

Les formations féminines des armées alliées

Le 13 mai 1945, par un temps très doux, avec une brise légère qui fait frissonner les arbres, la foule se presse aux Champs-Élysées, derrière un service d'ordre très important. La tribune, petite et garnie de tenture rouges, se trouve dans la belle avenue, devant le cinéma des troupes alliées.

Des personnalités y arrivent les unes après les autres ; Général Koenig, en voiture découverte; Général Revers; lieutenant-général anglais sir O'Gale au képi bordé de rouge; Général Ralph Smith, attaché à l'ambassade américaine; brigadier-général Rogers, de la Seine-section; lieutenant-colonel Katherine Goodwin, directrice des wacs à Washington; lieutenant-colonel Damelson, chef des infirmières; Mme Antony Eden, représentant le club Grand-Hôtel; le senior commander Brechnoch représentant les A.T.S. ; le lieutenant Vaunier représentant les Canadiennes; miss Marion Holl, représentant la Croix-Rouge américaine; capitaine Branery, chef des femmes française dans la marine; commandant Dumesnil, inspecteur des "Filles de l'Air"; capitaine Mary Moynahan, commandeur du Wac Bataillon au Q.G.; Voilà le Général Lee du Com.Z; le lieutenant-colonel Anna W. Wilson, chef de toutes les Wacs en Europe, petite, jeune, avec des che-



St Bernard (cliché B.N.). ( 1091 - 1153 )

veux tout gris et bouclés. L'amiral Kirk arrive.

Les photographes mitraillent la tribune. La musique commence à se faire entendre au loin.

Les musiciens américains de ce défilé sont tous des hommes, vêtus de gris, bleu, avec un superbe tambour-major en tête. Le drapeau américain les suit et les W.A.C.S. passent calmement par six, d'un pas souple et silencieux, toutes en kaki avec leur écharpe et leurs gants jaunes. Puis c'est la musique de 317e A.S.T. Band Com.Z. Des fanions jaunes, oranges ou rouges se baissent en passant devant la tribune et voilà six filles : une Américaine, une Anglaise, une Française et une Canadienne, portant leur drapeau respectif et encadrée par une R.A.F. et une H.M.S.

Et ce sont les A.T.S. les Anglaises qui marchent, elles, au pas de parade et les filles gris-bleu de la Royal Air Force.

Enfin, la musique de la garde républicaine, plus belle que jamais, précède "nos" filles de l'A.F.A.T qui défilent admirablement bien, en rangs serrés, conduites avec beaucoup d'allure par le lieutenant de Hanington que je reconnais à sa crâne et si élégante manière de saluer. Leur fanion avec l'épée de Jeanne d'Arc, celui des Vo-

lontaires françaises, que le commandant Terré avait reçu à Londres, flotte au vent. Elles sont en chemise, jupe et bas kaki, plus militaires que leur compagnes. Ces rangs serrés, m'ont fait l'impression d'une volonté têtue en marche vers l'avenir... Les filles de la Marine sont en bleu foncé, les officiers en tricorne et bas noirs, mes matelots avec le béret réglementaire. Et les filles de l'Air ferment la marches.

Une toute petite tribune est placée devant les Tuileries. A gauche arrive la musique américaine. Les gardes républicains s'avancent par la droite. Le général Lee et le major Anna W. Wilson arrivent et prennent place face à une demi-douzaine de micros. Le major prononce son discours, souriant, tranquille. Puis c'est le tour du général Lee. Les filles écoutent, au repos, mains derrière le dos. Un ordre bref et elles se mettent au garde-à-vous et saluent le lieutenant général O'Gale. Après leur avoir parlé, il s'adresse dans notre langue aux Françaises à qui, il rend hommage, par de très belles paroles. La cérémonie est terminée W.A.C.S., A.T.S., et A.F.A.T., en bon ordre, s'en vont pour se disloquer un peu plus loin, pendant que les musiciens gris-bleu, soufflent éperdument, dans leur énorme contrebasse une marche aussi joyeuse que la pas de ces filles.

Lily Guetta.

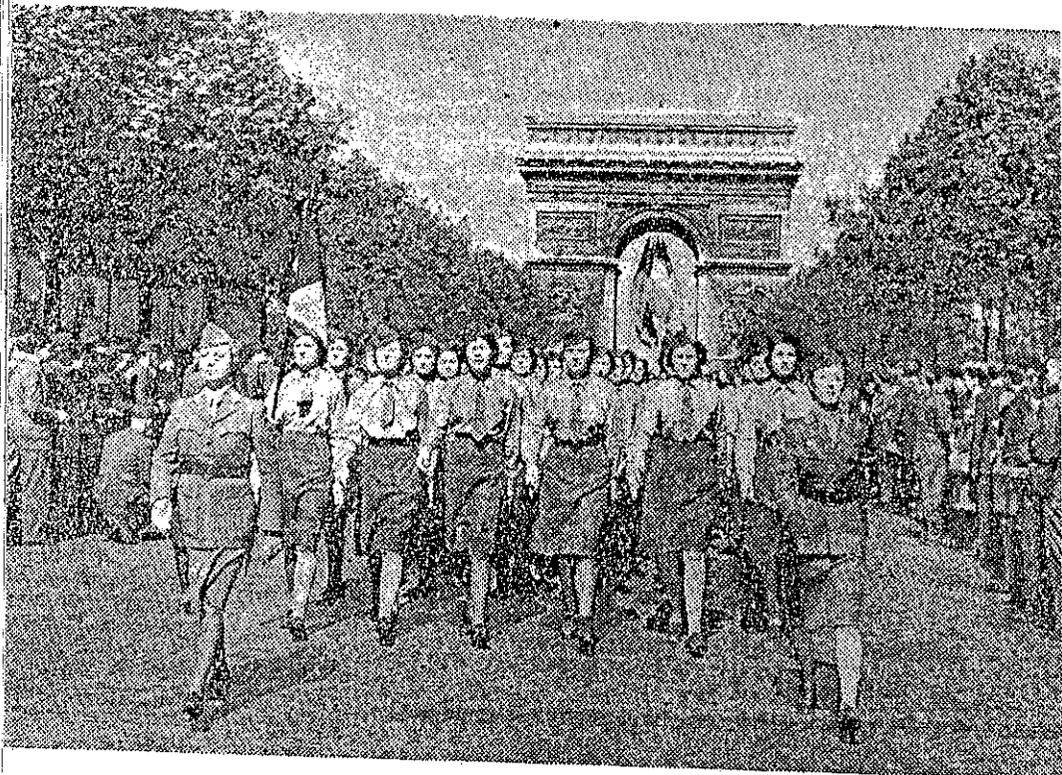
Journal des Combattants français : PATRIE

MERCREDI 16 mai 1945.

Nous rendons aussi hommage à toutes ces filles qui se sont engagées dans les armées de terre, de mer, des airs et qui ont fait leur devoir, au péril de leur vie, pour que la France vive.

A Jeanne Durpoix, professeur de mathématiques au CES de Baume-les-Dames, qui fut A.F.A.T : Honneur.

Simone Simon-Ravey



Les A. F. A. T. passent sur les Champs-Élysées.

(Photo S. C. A.)